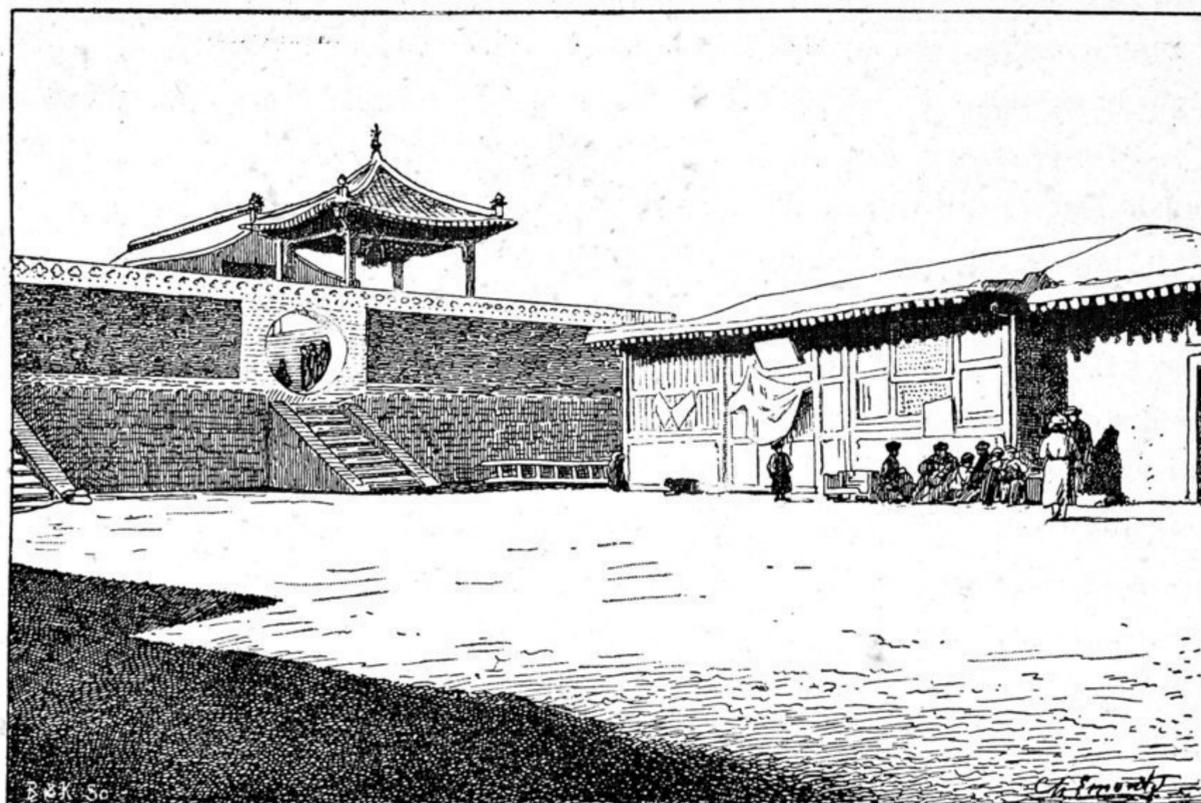


comme l'on savait que je devais aller chercher de l'argent à Kachgar, le bruit courait que j'en rapporterais pour le moins quatre charrettes pleines, de quoi lever une armée de condottieri. — « Eh bien! ça n'est pas tant mauvais, disait le barbier en déployant sa serviette bleue, depuis que ces gens-là sont venus, les Chinois n'osent plus tant nous voler. » Ces propos frivoles nous eussent fait du tort auprès des fonctionnaires chinois si ceux-ci les avaient pu prendre au sérieux; ils



Temple chinois de Khotan. Un angle de la première cour.

étaient heureusement assez intelligents pour comprendre que notre but était purement scientifique, que le ciel, l'air, l'eau, les plantes et les animaux, les routes même et les ruines nous intéressaient à divers points de vue, tous très différents des choses de la politique.

Le 20 janvier 1892, je partis pour Kachgar avec un seul domestique afin d'y toucher les fonds qui devaient y parvenir dans les premiers jours de février et nous permettre de faire notre deuxième campagne d'exploration. La nudité des oasis rendait le désert moins affreux, la